

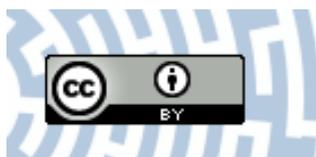


You have downloaded a document from
RE-BUŚ
repository of the University of Silesia in Katowice

Title: Les emplois et le potentiel informationnel de l'adjectif "clair(e)"

Author: Magdalena Perz

Citation style: Perz Magdalena. (2018). Les emplois et le potentiel informationnel de l'adjectif "clair(e)". "Lublin Studies in Modern Languages and Literature" (Vol. 42, iss. 4 (2018), s. 184-205), doi 10.17951/lsmll.2018.42.4.184



Uznanie autorstwa - Licencja ta pozwala na kopiowanie, zmienianie, rozprowadzanie, przedstawianie i wykonywanie utworu jedynie pod warunkiem oznaczenia autorstwa.



UNIwersYTET ŚLĄSKI
W KATOWICACH



Biblioteka
Uniwersytetu Śląskiego



Ministerstwo Nauki
i Szkolnictwa Wyższego

LUBLIN STUDIES IN MODERN LANGUAGES AND LITERATURE,
42(4), 2018, [HTTP://LSMLL.JOURNALS.UMCS.PL](http://LSMLL.JOURNALS.UMCS.PL)

Magdalena Perz
University of Silesia
ul. Bankowa 12
40-007 Katowice, Poland
magdalena.perz@us.edu.pl
<http://orcid.org/0000-0003-1446-6920>

Les emplois et le potentiel informationnel de l'adjectif *clair(e)*

ABSTRACT

This study seeks to approach the problem of correspondences between adjectives in the context of translation. On the basis of the French adjective *clair*, *e* analyzed as a case of study, the author demonstrates that these items could have a few interpretations in French and in Polish. Such multiple interpretations raised by polysemy can be a problem for the description of these items in lexicographical publications, as well as for translation. Correspondences between adjectives are rarely bi-univocal in two languages and this study gives some insights into the possibilities of using these terms in both languages. Differences between the senses are often highly subtle and contextually determined, so the author makes use of the theory of classes of objects. This kind of complex description allows to find the correct equivalent in another language and to make explicit the relations of equivalence between the two languages.

Keywords: adjectives, object classes, translation, equivalence

1. Introduction

Partant de la constatation qu'utiliser une langue ne se réduit pas à mémoriser les mots et les sens de ces mots, on est amené à admettre

qu'il est nécessaire de comprendre le fonctionnement des unités lexicales dans une langue donnée. Apprendre le fonctionnement d'une unité lexicale, c'est surtout maîtriser ses propriétés sémantiques et combinatoires.

Apprendre le fonctionnement d'une unité lexicale, c'est surtout connaître ses propriétés sémantiques et combinatoires.

Le potentiel sémantique des adjectifs, conçu comme la multitude de relations que l'adjectif en question peut instaurer entre divers substantifs qu'il accompagne, dévoile quelques problèmes liés à l'interprétation des groupes adjectivaux et à leur traduction.

D'une part, ce phénomène est conçu comme le résultat de la créativité humaine qui nous permet de façon toujours plus ou moins approximative de refléter la complexité du monde, mais d'autre part cette flexibilité des lexèmes nous apprend que chaque langue découpe autrement les significations et les différents emplois des unités lexicales ne se correspondent pas d'une langue à l'autre, ce qui pose de véritables problèmes de traduction.

Par conséquent, ce qu'on pourrait appeler la polysémie interlangues symétrique est un phénomène presque inexistant, à l'exception de rares cas de mots hautement techniques ou manifestant des emplois très restreints comme, par exemple, *ascétique*, *alpin*.

Dans cet article nous présenterons les résultats d'un travail d'analyse et de description sémantique portant sur l'adjectif polysémique *clair(e)*. Nous allons nous attarder sur ses emplois concrets et ses équivalents possibles en polonais. La perspective de contraste entre langues que nous proposons permet, d'un côté, d'approcher les liens d'équivalence existants entre les adjectifs de deux langues, et de l'autre côté, de mettre en relief les principales difficultés qui surgissent lors de la traduction. Notre approche, centrée sur la lexicographie bilingue, visant d'un côté à capturer le sens rendu par l'adjectif et de l'autre à proposer une description qui soit un outil d'apprentissage opératoire pour les usagers de deux langues.

2. Question d'équivalence

Comme nous l'avons déjà mentionné, il est rare qu'il existe une équivalence parallèle entre deux langues. C'est pourquoi nous avons choisi comme exemple l'adjectif français *clair(e)* dont la mise en équivalence peut poser quelques problèmes.

Les équivalents qui sont fournis par différentes sources bilingues, dans la majorité des cas, présentent des informations décontextualisées. Voilà l'inventaire d'équivalents possibles de l'adjectif *clair(e)* trouvés dans les dictionnaires bilingues (*Larousse, dictionnaire Glosbe, PONS*) :

jasny, a ; zrozumiały, a ; wyraźny, a ; klarowny, a ; rzadki, a ; pogodny, a ; czysty, a ; jaskrawy, a ; bezsporny, a ; wyrazisty.

Quoique les équivalents fournis nous donnent une certaine idée du sémantisme de l'adjectif français, ils sont donnés hors contexte, ils n'apportent aucune information sur les possibilités d'emploi de l'adjectif français. Les équivalents ainsi proposés ne présentent pas le degré de correspondance entre l'unité française et ses traductions retenues en polonais.

Par conséquent, les usagers éprouvent souvent des difficultés au moment de choisir le lexème correct dans la langue d'arrivée. Un adjectif aussi productif que *clair(e)* peut avoir un nombre assez élevé de traductions suivant le type de substantif avec lequel il entre en combinaison.

Dans une description des adjectivaux qui se veut opératoire, il est indispensable de lister les arguments avec lesquels l'adjectif donné apparaît en emplois pour révéler les espaces de recouvrement entre les adjectifs dits équivalents.

Un dictionnaire bilingue visant à développer une compétence lexicale et par conséquent une production appropriée devrait exposer de façon systématique les possibilités d'emploi de l'unité en question, c'est-à-dire fournir les informations de type sémantique et celles de type combinatoire. Ainsi, il aurait permis d'effectuer des requêtes plus fines, conformes aux applications réelles.

Soulignons que plusieurs stratégies ont été proposées pour pallier aux défaillances des descriptions contenues dans les dictionnaires – la Lexicologie explicative et combinatoire (cf. Mel'čuk, 1997; Mel'čuk et al., 1995) qui propose une description du lexique aussi complète que possible par le biais de fonctions lexicales, la description à l'aide des classes d'objets (cf. Gross, 1998; Le Pesant & Mathieu-Colas, 1998) et le modèle génératif de Pustejovsky (1991; 1995) pour régler certains aspects de polysémie. Les descriptions faisant primer la description de type co-textuel, c'est-à-dire présentant des informations sémantiques et combinatoires restent toujours peu répandues.

3. Notion de co-texte

Nous tenons pour acquis que pour accéder aux différents sens d'une unité polysémique, il faut préciser les éléments qui participent à la construction de son sens. Tous les travaux sur le sujet de la polysémie font intervenir la notion de contexte linguistique ou la notion de co-texte. Comme le souligne Gross (2010, p. 187), « *Le contexte détermine le sens d'un terme.* » Le processus d'interprétation et celui de désambiguïsation du sens s'appuient essentiellement sur les éléments de co-texte. Par conséquent, les éléments de co-texte jouent un rôle de plus en plus important dans la saisie des généralisations linguistiques.

Pour saisir les acceptions d'un adjectif, il faut analyser les rapports qui s'établissent entre cet adjectif et les noms auxquels il se rapporte. La rection nominale des adjectifs constitue l'un des paramètres fondamentaux dans le processus de l'interprétation – l'adjectif est sélectionné pour exprimer une propriété donnée, mais toujours sous le contrôle du substantif.

Il reste à noter que les analyses effectuées dans cette perspective ne s'avèrent pas suffisantes pour la description de toutes les unités. C'est le cas par exemple des phrasélogismes, des expressions idiomatiques ou des phénomènes collocationnels, qui doivent être traités séparément et traduits comme des suites syntaxiquement contraintes.

4. Espace co-textuel associé à *clair(e)*

Pour rendre compte de toute utilisation réelle de l'adjectif *clair(e)* nous avons dépouillé les données tirées tout d'abord des dictionnaires français (*Le Grand Robert*, *Le Grand Larousse*, *Le Trésor de la langue Française Informatisé*). Nous avons complété ces données par des données obtenues du Frantext et celles trouvées dans les mémoires de traduction, qui nous ont fourni des phrases ci-dessous:

- (1) Comment est-il possible, étant donné les coupes claires que subissent les prestations sociales et les prestations dans le domaine des soins de santé, de garantir la qualité de vie (...)
- (2) Si on parle de l'auteur du traité „des Airs, des Eaux et des Lieux, il s'agit d'un écrivain clair et agréable (...)
- (3) Nous avons une conscience claire de ce que notre présence en Birmanie implique de responsabilité.
- (4) (...) ce qui a rendu très difficile le maintien d'un lien clair entre son programme de travail et son budget.
- (5) Il fournit un cadre en vue d'obtenir un tableau clair et complet de l'ampleur des captures accidentelles d'oiseaux marins dans
- (6) Le manuel emploie des illustrations claires.
- (7) Des informations sont déjà disponibles pour définir un niveau de référence clair et fiable, mais des travaux supplémentaires sont encore nécessaires pour (...)
- (8) Par cette déclaration, le Parlement européen doit envoyer un signal clair au gouvernement de la Biélorussie ...
- (9) Tout en examinant ce qui se produisait lors de ces combats, voyons la leçon claire qui s'en dégage pour les chrétiens d'aujourd'hui.

Comme nous pouvons le remarquer, les données retenues des ressources d'Internet, de Frantext et de logiciel Antidote ont révélé un fonctionnement bien plus complexe de l'adjectif *clair(e)* que celui présenté dans les dictionnaires traditionnels. Les co-occurrences retenues nous ont permis d'enregistrer quelques emplois nouveaux de l'adjectif *clair(e)* qui ne sont pas recensés par les sources traditionnelles.

5. Description de type co-textuel

Le problème qui apparaît est celui du type de méthodologie à adopter qui rende compte de toute utilisation possible de l'adjectif en question.

La description qui discriminerait les emplois différents d'une unité donnée et serait à la fois de type pragmatique, capable de généraliser les données retenues est une tâche délicate et complexe.

Dans nos prochaines analyses, nous nous intéressons au co-texte immédiat, qui correspond à l'ensemble des éléments linguistiques apparaissant dans l'entourage de l'adjectif donné et qui s'avère pertinent, dans la majorité des cas pour la description des adjectivaux.

Puisque chaque emploi de l'adjectif *clair(e)* implique différents types d'arguments, nous allons structurer les arguments retenus en classes plus fines. Se poserait alors le difficile problème de généraliser les données retenues. Nous nous servons de l'outil lexicographique proposé dans les travaux de LLI, connu sous le nom *des classes d'objets* (cf. Gross 1994; 1999) qui constituent une sous-catégorisation plus fine que les traits généraux traditionnellement employés. Les classes d'objets constituent des ensembles sémantiquement homogènes de façon à partager le même assemblage d'opérateurs et d'attributs.

Les ensembles ainsi conçus peuvent s'avérer utiles à décrire n'importe quel élément polysémique de la langue, mais cette solution, comme nous le verrons plus loin, n'est pas opérationnelle et valable pour tous les emplois repérés. Penchons-nous sur l'inventaire des classes retenues pour l'adjectif analysé.

CO1 : [Couleurs]

clair(e)	jasn-(y/a) jasno + couleur
<i>beige clair</i>	<i>jasnobeżowy</i>
<i>blond clair</i>	<i>jasny blond</i>
<i>châtain clair</i>	<i>jasnokasztanowy</i>
<i>couleur claire</i>	<i>jasny kolor</i>
<i>gris clair</i>	<i>jasnoszary</i>
<i>marron clair</i>	<i>jasnobrązowy</i>
<i>rose clair</i>	<i>jasnoróżowy</i>
<i>rouge clair</i>	<i>jasnoczerwony</i>
<i>vert clair</i>	<i>jasnozielony</i>

CO2 : [Sons]

clair(e)	wyraźn-(y/a)
<i>claire sonnerie</i>	<i>wyraźny dzwonek</i>
<i>cri clair</i>	<i>wyraźny krzyk</i>
<i>rire clair</i>	<i>wyraźny śmiech</i>
<i>signal clair</i>	<i>wyraźny sygnał</i>
<i>son clair</i>	<i>wyraźny dźwięk</i>
<i>timbre clair</i>	<i>wyraźny tembr</i>
<i>tintement clair</i>	<i>wyraźne brzęczenie</i>
<i>voix claire</i>	<i>wyraźny głos</i>

CO3 : [Liquides]

clair(e)	przejrzyst-(y/a) ; klarown(y/a)
<i>eau claire</i> <i>liquide clair</i> <i>urine claire</i>	<i>przejrzysta / klarowna woda</i> <i>przejrzysta / klarowna ciecz</i> <i>przejrzysty / klarowny mocz</i>

CO4 : [Liquides buvables]

clair(e)	jasn-(y/a); klarown(y/a) /*rzadk(i/a)
<i>bière claire</i> <i>bouillon clair</i> <i>jus clair</i> <i>miel clair</i> <i>petit-lait clair</i> <i>potage clair</i> <i>sirop clair</i> <i>soupe claire</i> <i>nectar clair</i> <i>vin clair</i>	<i>jasne / klarowne piwo</i> <i>klarowny / rzadki bulion</i> <i>klarowny sok</i> <i>jasny / klarowny miód</i> <i>klarowna serwatka</i> <i>klarowny / rzadki wywar</i> <i>klarowny / rzadki syrop</i> <i>klarowna / rzadka zupa</i> <i>klarowny nektar</i> <i>klarowne / jasne wino</i>

CO5 : [Intérieurs]

clair(e)	jasn-(y/a)
<i>chambre claire</i> <i>église claire</i> <i>galerie claire</i> <i>pièce claire</i> <i>salle claire</i> <i>salon clair</i>	<i>jasny pokój</i> <i>jasny kościół</i> <i>jasna galeria</i> <i>jasne pomieszczenie</i> <i>jasna sala</i> <i>jasny salon</i>

CO6 : [Écoulement d'eau]

clair(e)	czyst-(y/a); przejrzyst-(y/a)
<i>clair ruisseau</i> <i>claire fontaine</i> <i>golfs clairs</i> <i>mer claire</i> <i>rivière claire</i> <i>source claire</i>	<i>czysty / przejrzysty strumień</i> <i>czysta / przejrzysta fontanna</i> <i>czyste / przejrzyste zatoki</i> <i>czyste / przejrzyste morze</i> <i>czysta / przejrzysta rzeka</i> <i>czyste / przejrzyste źródło</i>

CO7 : [Instructions]

clair(e)	jasn-(y/a)
<i>cadre juridique clair</i> <i>claire doctrine</i> <i>consigne claire</i> <i>critères clairs</i> <i>définition claire</i> <i>directive claire</i> <i>distinction claire</i> <i>étymologie claire</i> <i>indication claire</i> <i>indice clair</i> <i>instruction claire</i> <i>juridique claire</i> <i>loi claire</i> <i>méthodologie claire</i> <i>principe clair</i> <i>programme clair</i> <i>règle claire</i> <i>termes clairs</i>	<i>jasne ramy prawne</i> <i>jasna doktryna</i> <i>jasne polecenie</i> <i>jasne kryteria</i> <i>jasna definicja</i> <i>jasna dyrektywa</i> <i>jasna wskazówka</i> <i>jasna etymologia</i> <i>jasna wskazówka</i> <i>jasna oznaka</i> <i>jasne polecenie</i> <i>jasne ramy prawne</i> <i>jasne prawo</i> <i>jasna metodologia</i> <i>jasna zasada</i> <i>jasny program</i> <i>jasna reguła</i> <i>jasne terminy</i>

CO8 : [Signes]

clair(e)	jasn-(y/a)
<i>avertissement clair</i>	<i>jasne ostrzeżenie</i>
<i>information claire</i>	<i>jasna informacja</i>
<i>leçon claire</i>	<i>jasna lekcja</i>
<i>message clair</i>	<i>jasna wiadomość</i>
<i>signe clair</i>	<i>jasny znak</i>
<i>signal clair</i>	<i>jasny sygnał</i>

CO9 : [Écrits]

clair(e)	jasn-(y/a) ; zrozumiał-(y/a)
<i>article clair</i>	<i>jasny/zrozumiały artykuł</i>
<i>commentaire clair</i>	<i>jasny/zrozumiały komentarz</i>
<i>définition claire</i>	<i>jasna/zrozumiała definicja</i>
<i>texte clair</i>	<i>jasny/zrozumiały tekst</i>
<i>information claire</i>	<i>jasna/zrozumiała informacja</i>
<i>présentation claire</i>	<i>jasna/zrozumiała prezentacja</i>
<i>phrase claire</i>	<i>jasne/zrozumiałe zdanie</i>
<i>description claire</i>	<i>jasny/zrozumiały opis</i>
<i>paragraphe clair</i>	<i>jasny/zrozumiały akapit</i>
<i>narration claire</i>	<i>jasna/zrozumiała narracja</i>
<i>prose claire</i>	<i>jasna/zrozumiała proza</i>

CO10 : [Propos]

clair(e)	jasn-(y/a); zrozumiał-(y/a)
<i>allusion claire</i>	<i>jasna /zrozumiała aluzja</i>
<i>aveu clair</i>	<i>jasne/zrozumiałe wyznanie</i>
<i>énoncé clair</i>	<i>jasna/zrozumiała wypowiedź</i>
<i>explication claire</i>	<i>jasne/zrozumiałe tłumaczenie</i>
<i>exposé clair</i>	<i>jasne/zrozumiałe wystąpienie</i>
<i>expression claire</i>	<i>jasne/zrozumiałe wyrażenie</i>
<i>discours clair</i>	<i>jasne/zrozumiałe przemówienie</i>
<i>langage clair</i>	<i>jasny/zrozumiały język</i>
<i>message clair</i>	<i>jasna/zrozumiała wiadomość</i>
<i>parole claire</i>	<i>jasne/zrozumiałe słowa</i>
<i>propos clair</i>	<i>jasna/zrozumiała rozmowa</i>
<i>refus clair</i>	<i>jasna/zrozumiała odmowa</i>
<i>réponse claire</i>	<i>jasna/zrozumiała odpowiedź</i>

CO11 : [Teints]

clair(e)	jasn-(y/a)
<i>peau claire</i>	<i>jasna skóra</i>
<i>pelage clair</i>	<i>jasne umaszczenie</i>
<i>pigmentation claire</i>	<i>jasna pigmentacja</i>
<i>teint clair</i>	<i>jasna karnacja</i>

CO12 : [Vêtements]

clair(e)	jasn-(y/a)
<i>étouffe claire</i> <i>gants clairs</i> <i>robe claire</i> <i>vêtements clairs</i>	<i>jasna tkanina</i> <i>jasne rękawiczki</i> <i>jasna sukienka</i> <i>jasne ubrania</i>

CO13 : [Métaux, Objets métalliques]

clair(e)	jasn-(y/a)
<i>argent clair</i> <i>métal clair</i> <i>armes claires</i>	<i>jasne srebro</i> <i>jasny metal</i> <i>jasna broń</i>

CO14 : [Résultats]

clair(e)	jasn-(y/a)
<i>conséquence claire</i> <i>résultat clair</i> <i>solution claire</i>	<i>jasna konsekwencja</i> <i>jasny rezultat</i> <i>jasne rozwiązanie</i>

CO15 : [Manières]

clair(e)	jasn-(y/a)
<i>façon claire</i> <i>manière claire</i> <i>style clair</i>	<i>jasny sposób</i> <i>jasny sposób</i> <i>jasny styl</i>

<i>méthode claire</i>	<i>jasna metoda</i>
-----------------------	---------------------

CO16 : [Personne- créateur]

clair(e)	zrozumiał-(y/a)
<i>auteur clair</i> <i>écrivain clair</i> <i>poète clair</i> <i>professeur clair</i>	<i>zrozumiały autor</i> <i>zrozumiały pisarz</i> <i>zrozumiały poeta</i> <i>zrozumiały profesor</i>

CO17 : [Concepts]

clair(e)	jasn-(y/a)
<i>but clair</i> <i>concept clair</i> <i>(avoir) idée claire</i> <i>intention claire</i> <i>objectif clair</i> <i>perspective claire</i> <i>politique claire</i> <i>solution claire</i> <i>tableau clair (le présent rapport</i> <i>fournit néanmoins <u>un tableau</u></i> <i>clair de la situation actuelle)</i> <i>vision claire</i> <i>vue claire</i>	<i>jasny cel</i> <i>jasna koncepcja</i> <i>(mieć) jasny obraz</i> <i>jasna intencja</i> <i>jasny cel</i> <i>jasna perspektywa</i> <i>jasna polityka</i> <i>jasne rozwiązanie</i> <i>jasny obraz</i> <i>jasna wizja</i> <i>jasny obraz</i>

CO18 : [Tissus]

clair(e)	przejrzyst-(y/a)
<i>gaze claire</i> <i>mousseline claire</i> <i>tissu clair</i> <i>toile claire</i>	<i>przejrzysta gaza</i> <i>przejrzysty muślin</i> <i>przejrzysta / jasna</i> <i>tkanina</i> <i>przejrzyste / jasne płótno</i>

CO19 : [Périodes]

clair(e)	jasn-(y/a)
<i>jour clair</i> <i>nuit claire</i>	<i>jasny dzień</i> <i>jasna noc</i>

CO20 : [Planètes] :

clair(e)	jasn-(y/a)
<i>lune claire</i> <i>soleil clair</i> <i>planète claire</i>	<i>jasny księżyc</i> <i>jasne słońce</i> <i>jasne planeta</i>

[Objets]

<i>avenir clair</i>	<i>jasna / pewna przyszłość</i>
<i>blés clairs</i>	<i>zboże rzadko siane</i>
<i>bois clair</i>	<i>rzadki las</i> <i>jasne drewno</i>

<i>ciel clair</i>	<i>czyste / bezchmurne niebo</i>
<i>chevelure claire</i>	<i>rzadkie włosy</i>
<i>conscience claire</i>	<i>świadomość -</i>
<i>coupes claires</i>	<i>ostre / wyraźne cięcia</i>
<i>esprit clair</i>	<i>jasny umysł</i>
<i>feu clair</i> <i>flamme claire</i>	<i>jasny ogień</i> <i>jasny płomień</i>
<i>forêt claire</i>	<i>rzadki las</i>
<i>frontière claire</i> <i>démarcation claire</i>	<i>jasna granica</i> <i>jasna granica</i>
<i>lien clair</i>	<i>jasny / wyraźny związek</i>
<i>niveau clair</i>	<i>jasny poziom</i>
<i>regard clair</i>	<i>jasne spojrzenie</i>
<i>rayons clairs</i>	<i>jasne promienie</i>
<i>temps clair</i>	<i>dobra pogoda, pogodny</i> <i>dzień</i>
<i>yeux clairs</i>	<i>jasne oczy</i>
<i>verre clair</i>	<i>przezroczyste szkło</i>
<i>vitres claires</i>	<i>czyste szyby</i>

6. Problèmes d'équivalence

Certaines conclusions peuvent être retenues de notre analyse de l'adjectif *clair(e)*. Nous sommes amenée à affirmer que l'adjectif *clair(e)* présente un vaste éventail d'emplois, il est hautement polysémique. Il entre en combinaison avec des entités concrètes, comme : [Vêtements], [Liquides buvables], [Métaux], [Tissus] avec des entités abstraites de type : [Sons], [Couleurs], [Teints], [Résultats], [Concepts], [Propos]. Cet adjectif s'applique comme

caractérisant les classes de **[Personnes-créateur]**, **[Intérieurs]**, **[Écrits]**.

Les classes d'objets retenues auxquelles sont associés les substantifs avec lesquels *clair(e)* restaure une relation jouent le rôle d'un « filtre » permettant l'interprétation et la désambiguïsation des syntagmes adjectivaux, ce qui facilite et guide le choix de l'équivalent correct. Le formalisme des classes d'objets présentant les éléments de l'entourage d'une unité linguistique permet d'affiner la description mais il n'est en mesure d'offrir une systématisation qui soit exhaustive.

Nous tenons à souligner que *clair(e)*, comme beaucoup d'autres adjectifs qualificatifs manifestent les emplois si variés qu'il est impossible de structurer tous les substantifs en classes plus générales qui soient sémantiquement homogènes.

En effet, ni la sous-spécification en termes des classes d'objets ni l'analyse de l'entourage immédiat ne constituent les indices univoques et suffisants pour assurer la traduction correcte de la valeur de cet adjectif dans tous les emplois enregistrés. Premièrement, puisque l'adjectif en question ne se trouve pas toujours dans un syntagme nominal. Voyons certaines séquences où il apparaît en position d'attribut :

Cette soupe est un peu trop claire à mon goût. – (pl) : Ta zupa jest zbyt rzadka / cienka ?jak dla mnie.

Cette affaire n'est pas claire. – (pl) : Ta sprawa jest niejasna.

Ce professeur n'est pas clair dans ses définitions. – (pl) : Profesor jest niejasny w swoich definicjach.

Ce vin n'est pas encore clair. – (pl) : To wino nie jest jeszcze klarowne.

Nous voyons que l'interaction avec le contexte engendre une autre valeur sémantique de l'adjectif et demande comme équivalent des structures différentes dans la langue cible, problème d'autant plus important qu'il a des retombées considérables dans le processus de la mise en équivalence et également dans l'opération de traduction.

Deuxièmement, chaque emploi adjectival dépend pour son interprétation de celle des autres éléments du co-texte qu'il peut convoquer, il s'ouvre donc à plusieurs possibilités interprétatives. Par

conséquent, on peut observer que la valeur sémantique de *clair,e* endossée contextuellement ne se confond pas toujours avec sa signification fixe.

Dans les suites telles que : *blés clairs, bois clair, forêt claire* = bois, forêt dont les arbres sont assez éloignés les uns des autres, *blés clairs* = blés clairsemés, *toile claire* = toile peu serrée ou *chevelure claire* = chevelure peu épaisse, nous observons que le sens original de cet adjectif disparaît presque totalement.

Bien que l'analyse des couples du type *Adj+N* et *N +Adj* permette de fournir la liste des combinaisons les plus pertinentes de l'adjectif, certaines suites retenues ne trouvent pas d'interprétation facile. Nous pouvons observer que la même combinaison peut recevoir deux interprétations différentes. C'est le cas des juxtapositions telles que : *soupe claire, bouillon clair, vin clair*. L'adjectif *clair, e* sert à exprimer prototypiquement une propriété positive :

bouillon clair = bouillon léger,
vin clair = vin qui a terminé sa fermentation.

Dans d'autres emplois avec les mêmes noms recteurs, l'adjectif *clair(e)* peut exprimer une qualité péjorative par opposition à l'adjectif *épais*. La présence d'autres éléments du co-texte provoque que l'adjectif évoque des liquides qui ont peu de consistance. Souvent une telle interprétation de *clair* est accompagnée de l'intensificateur *trop* :

Cette purée est trop claire à mon goût.
Ce sirop est trop clair.
Cette bouillie est un peu trop claire.

Ces déploiements de sens, qui font que certaines entrées ne trouvent pas de traduction aisée dans la langue d'arrivée ne sont pas les seuls qui affectent la traduction. Une autre difficulté est liée à la nécessité de changer de structure du syntagme cible par rapport au syntagme source ou bien proposer un autre équivalent traductif.

un auteur clair – *autor piszący jasnym stylem ; zrozumiały autor*
un écrivain clair – (pl) : *pisarz piszący jasnym stylem ; zrozumiały pisarz*
un professeur clair – (pl) : *profesor mówiący jasno ; zrozumiały profesor*

Le phénomène illustré par les syntagmes plus haut est nommé par Cadiot & Habert (1997) la polysémie par déplacement ou transfert. On tient à préciser qu'il s'agit d'une référence indirecte métonymique puisque la relation dénotée par les syntagmes nominaux est une relation métonymique. On parle de *l'auteur clair*, de *l'écrivain clair* parce que leur style d'écrire est clair, facilement compréhensible. Le polonais accepte difficilement une telle juxtaposition : **jasny autor*, **jasny pisarz*, **jasny profesor*. Nous tenons à souligner que dans la plupart des cas, l'adjectif *clair(e)* avec la classe de **[Personnes]** apparaît avec la négation :

Cet auteur n'est pas suffisamment clair.
Ce professeur n'est pas clair dans ses définitions.
Ce poète n'est pas clair.

Nous ne cherchons pas ici à détailler les divers types de la polysémie. Les différentes manières de concevoir et de traiter la polysémie ont été étudiées et décrites par un bon nombre de linguistes.¹ Nous n'ignorons pas, en effet, que les problèmes posés par la notion de polysémie vont bien au-delà de ceux que nous avons abordé dans cette partie.

7. Expressions lexicalement contraintes

Le repérage des suites qui apparaissent souvent ensemble, des suites dans lesquelles on observe le manque de transfert d'une langue à l'autre, apparaît essentiel pour la bonne traduction. L'adjectif *clair(e)*, dont la traduction de base en polonais est *jasny* ou *zrozumiały*, admet des combinaisons libres : *jasna/zrozumiała aluzja* ; *jasna/zrozumiała wypowiedź* ; *jasne/zrozumiałe tłumaczenie* ; *jasne/zrozumiałe wystąpienie* ; *jasne/zrozumiałe przemówienie*. Mais on trouve aussi des combinaisons lexicalement contraintes telles que : *temps clair*, *conscience claire* qui demandent une traduction différente.

La reconnaissance de telles associations, qui relèvent d'une compétence difficile à acquérir, est un élément indispensable dans la maîtrise d'une langue étrangère. La nécessité d'une description

¹ Nous renvoyant les lecteurs aux nombreux travaux et articles traitant cette notion (Kleiber, 1999; Victorri, 1996) .

systematique de ce phénomène est dictée par le manque de correspondance dans le transfert d'une langue à l'autre et l'absence de liberté concernant le choix des éléments formant des expressions à mots multiples. La description contrastive effectuée nous a permis de découvrir les divers types d'appariements entre l'adjectif *clair(e)* et les unités linguistiques telles que :

- *par temps clair* – (pl) : *w pogodny dzień, w słoneczny dzień*
- *avoir / prendre un regard clair sur qch* – (pl) : *trzeźwo na coś spojrzeć*
- *avoir des intensions très claires* – (pl) : *mieć czyste intencje*
- *avoir une conscience claire de qch* – (pl) : *mieć świadomość czegoś*
- *formuler qch en termes clairs* – (pl) : *prezentować coś w jasny sposób*
- *avoir une idée claire de qch* – (pl) : *mieć jasny obraz czegoś; mieć jasne rozeznanie w czymś*
- *avoir des idées claires* – (pl) : *myśleć logicznie, myśleć trzeźwo*
- *garder l'esprit Clair* – (pl) : *zachować jasność umysłu*
- *la leçon est claire* – (pl) : *przesłanie jest jasne / płynie stąd oczywisty wniosek*
- *la lune est claire* – (pl) : *księżyc jasno świeci*

Il faut traiter ces appariements comme des suites préfabriquées, mais qui doivent figurer dans les descriptions. On comprend pourquoi dans la lexicologie contrastive qui veut rendre compte de toute utilisation réelle de l'adjectif en question, doit répertorier non seulement des données prototypiques, mais recenser aussi des emplois non conventionnels et les cas de la non-équivalence. Nous partageons ici les idées de Szende qui précise que « le mot ne peut pas constituer l'unité de base universelle dans l'établissement des équivalents » (1996, p. 123).

Comme le laissent entrevoir les analyses effectuées, un des aspects qui semble bien caractériser les adjectifs qualificatifs est ce flou entre ces divers emplois qui est difficilement saisissable. Certains emplois des adjectivaux ne peuvent pas être précisément définis et recevoir un seul équivalent, car ils sont le résultat d'un processus génératif qui est déclenché par la combinaison *Adjectif+Nom* que Cruse appelle „sense spectra” (Cruse, 2000). On est confronté à une situation où il y n'a pas en fait de limites, l'analyse de la combinatoire des adjectifs peut amener des combinaisons de plus en plus nombreuses et de plus en

plus particulières. Par conséquent, il s'avère quasiment impossible d'établir une liste close d'équivalents assignés à l'adjectif en question parce que la polysémie adjectivale perçue plutôt comme une procédure dynamique suppose un déploiement de sens. Les possibilités combinatoires entre les adjectifs et les substantifs ne sont pas prédéfinies.

9. En guise de conclusion

Le potentiel sémantique des adjectifs réside dans leurs possibilités d'être choisis. Leur signification est contrôlée par les lexèmes avec lesquels ils peuvent apparaître en emploi. Comme le souligne Larsson (1994) « l'extension d'un adjectif correspond à son potentiel informationnel ». Ce potentiel, déclenché par la combinatoire contextuelle, perçu d'un côté comme un phénomène créatif de la langue, apparaît comme problématique et récalcitrant à une systématisation. Par conséquent, si l'on veut décrire la langue à partir de critères syntaxico-sémantiques exhaustifs, le lexique adjectival s'avère un champ difficilement classifiable.

Nous ne voulons pas dire par là qu'il faut abandonner le difficile travail des lexicographes qui consiste, entre autres, à proposer de nouvelles voies de description pour exprimer ce déploiement de sens différents.

La description à l'aide des classes d'objets permet d'affiner la description des unités dans les dictionnaires afin de répondre aux besoins des utilisateurs. La prise de conscience de possibilités lexicales et combinatoires des unités polysémiques nous amène à être plus vigilant au moment de traduire. Étant conscient de ce déploiement de sens et des contraintes d'usage, les usagers de deux langues pourront développer une plus grande vigilance à ce type des données.

Bibliographie

Banyś, W. (2005). Désambiguïsation des sens des mots et représentation lexicale du monde. *Neophilologica*, 17, 57-76. Katowice: Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego.

- Cadiot, P., & Habert, B. (1997). Aux sources de la polysémie nominale. *Langue Française*, 113, 3-11.
- Cruse, D. A. (1986). *Lexical semantics*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Cruse, D. A. (2000). *Meaning in language: An introduction to semantics and pragmatics*. New York: Oxford University Press.
- Goes, J. (1999). *L'adjectif. Entre nom et verbe*. Paris : Duculot.
- Goes, J. (1993). A la recherche d'une définition de l'adjectif. *L'information grammaticale*, 58, 11-14.
- Gove, P. B. (1968). On defining adjectives. Part I. *American Speech*, 43, 5-32.
- Gross, G. (1994). Classes d'objets et synonymie. *Annales Littéraires de l'Université de Besançon. Série Linguistiques et Sémiotique*, 23, 93-102.
- Gross, G. (1998). Pour une véritable fonction *synonymie* dans un traitement de textes. *Langages*, 131, 103-114.
- Gross, G. (1999). Élaboration d'un dictionnaire électronique. *Bulletin de la Société Linguistique de Paris*, 94, 113-138.
- Gross, G. (2010). Sur la notion de contexte. *Meta: le journal de traducteurs. Presses Universitaires de Montreal*, 187-198.
- Hausmann, F. J. (1990). La définition est-elle utile? Regard sur les dictionnaires allemands, anglais et français. In J. Chaurand, & F. Masiere (Eds.), *La définition*. [Actes du colloque organisé par CELEX de l'Université Paris-Nord] (pp. 225-233). Paris : Larousse.
- Kleiber, G. (1999). Problèmes de sémantique. La polysémie en question. *Cahiers de praxématique*, 12, 256-259.
- Landau, S. (1984). *Dictionaries. The art and craft of lexicography*. New York : Scribner.
- Larsson, B. (1994). *La place et le sens des adjectifs épithètes de valorisation positive*. Lund : Lund University Press.
- Le Pesant, D., & Mathieu-Colas M. (1998). Introduction aux classes d'objets. *Langages*, 32, 131, 6-33.
- Mantchev, K. (2004). *La linguistique*. Paris : Harmattan.
- Mel'čuk, I., Clas, A., & Polguère, A. (1995). *Introduction à la lexicologie explicative et combinatoire*. Louvain-la-Neuve : Duculot.
- Mel'čuk, I. (1997). *Vers une linguistique Sens-Texte. Leçon inaugurale*. Paris : Collège de France.
- Polguère, A., & Mel'čuk, I. (2006). Dérivations sémantiques et collocations dans le DiCo / LAF. *Langue Française*, 150, 66-83.
- Perz, M., (2017). Le rôle du co-texte dans l'antonymie adjectivale. *Neophilologica*, 29, 240-252.

- Pustejovsky, J. (1991). The generative lexicon. *Computational Linguistics*, 17(4), 409-441.
- Pustejovsky, J. (1995). *The generative lexicon*. Cambridge, MA : The MIT Press.
- Szende, T. (1996). Problèmes d'équivalence dans les dictionnaires bilingues. In H. Béjoint, & P. Thoiron (Eds.), *Les dictionnaires bilingues* (pp. 113-128). Louvain-la-Neuve, Belgium: Editions Duculot.
- Victorri, B. (1996). *La polysémie. Construction dynamique du sens*. Paris: Hermès.